

bien le cœur est plus tendrement ému lorsqu'on monte à la chapelle de Saint-Edouard-le-confesseur et qu'on se jette à genoux au milieu des personnes qui entourent la balustrade ! On ne manque pas de prier le ciel pour la conversion de ce peuple qui eut pour roi le saint dont le corps repose ici-même Il est vraiment touchant d'admirer la foi avec laquelle chacun approche, de sa dévotion mortelle, des chapelets, crucifix et autres objets de piété : lorsqu'on songe surtout que toutes ces démonstrations de la piété ont lieu dans le principal sanctuaire de la protestante Angleterre.

L. LAURENTIDES.

(A suivre)

PREMIERS

SUR L'ORDO DU MOIS DE MARS

Physique :	MM. S. Rossignol
Mathématiques :	G. Cimon
Rhétorique :	J. Cloutier
Belles-Lettres :	F. Bergeron
Versification :	Eug. Bellay
Humanités :	Adj. Tremblay
Quatrième :	Th. Saucier
Troisième :	Aif. Jean
Seconde :	E. Harper
Première :	O. Lachance

ECHOS DU SÉMINAIRE

—Le 10 du mois dernier, nos confrères externes ont fondé un club de Foot-Ball, sous le titre de "Club Racine." Voici les noms des officiers de la nouvelle association : *Président honoraire*, M. l'abbé E. De Lamarre ; *Président actif*, M. Elz. Lévesque ; *Vice-président*, M. A. Ouellet ; *Secrétaire-trésorier*, M. L.-A. Rousseau ; *Conseillers*, MM. W. Fortin, V. Guay, Ed. Lévesque, D. Tessier. Le club compte une trentaine de membres.

Ces messieurs n'entendent pas être pris au dépourvu : déjà ils se sont procuré l'article le plus essentiel de leurs Constitutions, c'-à-d. un foot-ball ; ce ballon est même si volumineux qu'il faudra peut-être le frapper des deux pieds (ce qui, certes, serait trop pittoresque.) Enfin on est en pourparlers avec une importante maison de Québec pour la fabrication des casquettes multicolores qui sont de rigueur.

Nous souhaitons au club en question très longue vie et prospérité toujours croissante.

—Vous rappelez-vous ces deux forteresses en neige que les pensionnaires ont élevées à grands frais dans leur cour ? L'une, après un siège mémorable, a été prise

d'assaut, démantelée, démolie de fond en comble (ou plutôt *vice versa*), et l'on va même oublier le lieu de son emplacement, comme cela s'est déjà vu dans l'histoire.—Quant à l'autre, on l'a percée de part en part, ce qui en fait un arc-de-triomphe, en mémoire sans doute de la prise et du sac de la première. Si le printemps continue à jouer le rôle d'hiver, comme il fait ces jours-ci, les touristes pourront visiter ce monument, en juillet.

—L'office des *Ténébres* a été chanté pour la première fois à Chicoutimi, cette année, et, soit dit sans vanité, avec grand succès. Plusieurs de nos confrères se sont couverts de gloire en passant sans broncher à travers les fameux *Répons* des nocturnes. Quant aux *Lamentations*, elles sont devenues si populaires que l'Alleluia n'a pu réussir à les déloger du répertoire de nos récréations.

—Lundi dernier, ce fut le *congé de Pâques*. Ainsi le veut ici un usage antique et vénérable. C'était aussi la fête de M. l'Econome, M. l'abbé R. Tremblay, qui célébra la messe de communauté au milieu de la pompe usitée en semblable occurrence.

—Jeudi soir, grand dîner à l'Évêché. Quels personnages de distinction Mgr de Chicoutimi voulait-il donc honorer ? Les vaillants, les braves, les glorieux PREMIERS du mois de mars, dont le renom durera jusqu'au 30 avril, en attendant les récompenses du paradis. O.

COUP D'ŒIL SUR L'EUROPE

L'OISEAU-MOUCHE nous a prié de vouloir bien jeter les yeux sur le monde, et de dire à ses lecteurs ce que nous en pensons. Nous n'aurions jamais, de nous-même, osé nous croire capable de regarder si loin, ni d'apprécier tant de choses à la fois. Mais L'OISEAU-MOUCHE a parlé, il faut bien se soumettre. Je vais donc aujourd'hui, du haut de ces deux colonnes, essayer de juger l'Univers ; et l'Univers n'a qu'à se bien tenir. Je supplie pourtant, qu'on me fasse grâce de l'Asie, de l'Océanie, et d'une bonne partie de l'Afrique. Ce sera pour une autre fois.

Si Donoso Cortés revenait à la vie, il pourrait juger de visu de la vérité de son axiome : *à mesure que le thermomètre religieux baisse, le thermomètre de la répression violente monte*. L'Europe est aujourd'hui armée jusqu'aux dents

pour se protéger contre elle-même. Chaque pays a les yeux sur son armée et sa police, craignant toujours qu'elles ne fussent pas à leur tâche. C'est qu'en effet on voit venir le jour où elles seront forcément inférieures aux forces accumulées et longtemps comprimées de la démocratie irréligieuse. Le nombre est tout, aujourd'hui ! Or le nombre est et sera toujours du côté de cette multitude qui obéissait autrefois, mais qui veut maintenant commander.

Le premier mai voit chaque année un spectacle bien étrange. Toutes les armées d'Europe sont sur pied pour contenir quelques milliers d'hommes du peuple. C'est que derrière ces bandes de manifestants, on sent le courant moderne qui les pousse, et finira peut-être par tout entraîner sur son passage, l'armée comme le reste. Une institution pourrait arrêter le torrent dévastateur, le canaliser, le faire servir au véritable progrès, c'est l'Eglise ; un homme pourrait commander avec autorité à ces flots débordés, c'est le Pape. Mais on ne veut pas de l'Eglise et de son chef. On continue à augmenter la force répressive, à multiplier les digues. Mais bientôt, ces digues elles-mêmes conspireront avec le torrent, et rouleront sur l'Europe pour la châtier et la renouveler. Alors, espérons-le, quelques hommes au moins seront sauvés dans l'arche impérisable, pour faire refleurir la civilisation chrétienne sur les ruines de ce qui fut l'Europe révolutionnaire. Je dis : espérons-le. Je me trompe. Nous devons avoir la certitude de ce triomphe définitif ; et l'on connaît des hommes, en assez grand nombre, qui certainement se réfugieront à côté du Pape, sur le vaisseau divin, pendant la tourmente qui se prépare.

Ces hommes viendront de différents endroits, mais la France en fournira plus que bien d'autres pays. Quel catholique ne voit avec joie la formation de ce parti exclusivement catholique, qui fait profession de suivre en tout la direction du St-Siège ? Si la France est sauvée, elle le sera avec le concours de ces hommes. En attendant, cette chère France est bien malheureuse. Ce sont les francs-maçons qui la gouvernent. D'année en année, la législation devient plus détestable et plus injuste envers les catholiques ; L'Eglise jusqu'ici a souffert en silence, se laissant arracher de temps en temps des concessions assez importantes. Mais le jour n'est